Un prof de sport chez les Karens

Autor(en): **Chapuisat, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bienveillant et d'un naturel chaleureux, Etienne Reymond est une personnalité lausannoise. Professeur de sport enthousiaste et convaincu, il connaît les ficelles du métier. Mais son chemin l'a conduit vers d'autres horizons. *Marianne Chapuisat*

Un prof de sport chez les Karens

Quelle que soit la discipline choisie – de l'animation pédagogique à la direction de camps de ski – Etienne Reymond s'engage à fond et gère l'activité rondement. Au cours d'une année sabbatique, en 2000, il voyage en Asie et se trouve confronté à l'inactivité des jeunes dans un camp de réfugiés Karens (frontière Thaïlando-birmane). Son sang de pédagogue ne fait qu'un tour. Épaulé par Jane Abbey, une Australienne partageant la vie des réfugiés depuis le début du camp en 1995, il décide de pallier à l'absence de structure pédagogique. Il s'investit alors dans un projet original et intelligent, à échelle humaine. Ainsi naît «Karen Sports Project» dont l'objectif prioritaire est de former des moniteurs aptes à encadrer les jeunes dans diverses disciplines (volley, foot, petits jeux).

«Nous félicitons nos entraîneurs, car ils peuvent donner les entraînements aussi bien qu'Etienne. Cela nous rend heureux.»

(jeune réfugié karen, tiré du rapport d'activité de février 2005)

Qui sont les Karens?

Deuxième plus grand groupe ethnique vivant en Birmanie, les Karens, en majorité paysans, sont en rébellion depuis de nombreuses années contre la junte militaire birmane. Cette ethnie montagnarde, en lutte contre le pouvoir de Rangoon, est refoulée régulièrement vers la frontière thaïlandaise. La plupart y vit dans des conditions précaires, dans des camps de réfugiés.

Action sur le terrain

Depuis cinq ans, l'aide éducative à travers le sport est concrète. Elle est adaptée à un besoin réel, permet à des jeunes d'épanouir leurs compétences physiques, mais surtout de découvrir certaines valeurs, comme l'esprit d'équipe, la collaboration, la confiance en soi, le respect des règles et des autres. Elle amène une forme de bonheur chez des enfants traumatisés qui connaissent l'exil, la barbarie et l'absence de futur. L'offre sportive s'est élargie au fil des mois: les femmes pratiquent elles aussi le badminton, des moniteurs et entraîneurs enseignent également dans des écoles du pays, des manuels pédagogiques en anglais puis en Karen ont vu le jour ainsi qu'une vidéo sur l'enseignement du football. Et les idées foisonnent encore dans la tête du créateur du projet...

D'octobre 2004 à avril 2005, Etienne Reymond s'est rendu sur place pour renforcer la qualité de l'enseignement et distribuer le support didactique. «mobile» l'a rencontré:

Quel bilan tirez-vous après cinq ans et de nombreux voyages? Un bilan très positif. Les Karens ont pris en charge ce projet grâce à un comité local. Les moniteurs sont de plus en plus autonomes, ils arrivent avec des questions plus pertinentes et des besoins auxquels on s'efforce de répondre.

Parvenez-vous à faire le pont entre votre enseignement à Cheseaux et l'encadrement Karen? En tant qu'instituteur, j'explique notamment à mes élèves le statut des réfugiés à travers l'enseignement du droit des enfants.

Quel accueil ont réservé les Karens au projet? J'ai trouvé chez eux une immense motivation et une très grosse soif d'apprendre. Ils ont vraiment envie de reconstruire l'éducation. Mais ils sont parfois désabusés par les promesses non tenues des ONG.

Sur quoi allez-vous mettre prochainement l'accent? Maintenir l'équilibre du budget, encourager l'éducation à l'intérieur du pays karen et surtout soutenir leur toute nouvelle association (Karen National Sports Association, KNSA).

Quels seraient les mots-clés qui vous viennent à l'esprit en évoquant l'éducation physique dans ce contexte particulier? L'importance du jeu, un alibi à l'éducation et un droit fondamental. Le jeu apporte le rire et redonne une forme d'innocence.

Etienne Reymond est maître d'éducation physique à Cheseaux.
› *Contact: etienonr@hotmail.com*